

Au sujet du nombre d'or

Raymond Millon - Montigny

paru dans le Plot 90

Il est dommage que l'auteur de l'article cite en exemple la grande pyramide de Chéops et la façade du Parthénon pour illustrer l'utilisation antique du nombre d'or.

Ces deux cas ont été démolis, mais les théories des "pyramidologues" et autres numérologues ont la vie dure !!!

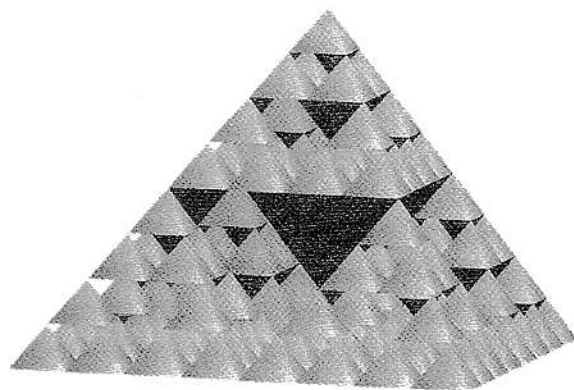
• La grande pyramide

C'est Hérodote, au 5e siècle avant notre ère, qui avait rapporté que chaque surface latérale triangulaire avait la même aire que le carré construit sur la hauteur de la pyramide.

En fait, tout provient de ce que les bâtisseurs de la pyramide utilisaient une fraction simple (14/11) pour la pente des faces ; cela équivaut, pour le rapport entre la hauteur d'une face et sa demi-base, à la fraction 317/121 soit 1,6186... autrement dit, presque Φ !!!

Spragne de Camp, dans son livre "les énigmes de l'archéologie" (Édition Planète) a fait un historique assez complet de ces théories émises par Smyth, Wilson, Menzies et Davidson à partir de 1830. Il note au passage que l'état de délabrement de la grande pyramide ne permet pas des mesures précises de la hauteur et de la base.

Les Égyptiens ont pillé les matériaux au cours des siècles et il manque une dizaine de mètres sur la hauteur totale ! En triturant les mensurations de la pyramide, un "archéologue" a remarqué que le périmètre de la base (1760 coudées royales) valait environ le périmètre du cercle dont le rayon était



égal à la hauteur de la pyramide (260 coudées royales), ce qui équivaut à 22/7 (!!!)

Autrement dit, on peut trouver ce que l'on veut à partir de n'importe quoi !!!

• La façade du Parthénon

Cette fois, je vous renvoie à l'article de Jean-Paul Delahaye ("la numérologie du nombre d'or") paru en Août 1999 dans la revue "Pour la Science". Il y montre les moyens utilisés pour faire "rentre" ce monument dans un rectangle d'or :
- avec Huntley : le rectangle frôle le toit, mais n'inclut que... 3 marches,
- avec Ghylen : il inclut les 4 marches mais s'ajuste moins bien au toit !

Jean-Paul Delahaye, qui a écrit un superbe livre sur le nombre π *, s'insurge au passage contre d'autres numérologues qui prétendent que π et sont liés. Tantôt $\pi = 6\Phi^2/5$, tantôt $\pi = 4/\sqrt{\Phi}$.

Ces remarques étant faites, le reste de l'article m'a paru quand même fort intéressant.

* "Le fascinant nombre π " est édité chez Belin-Pour la Science, Paris.